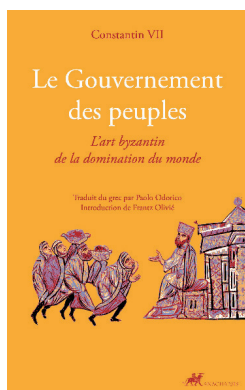
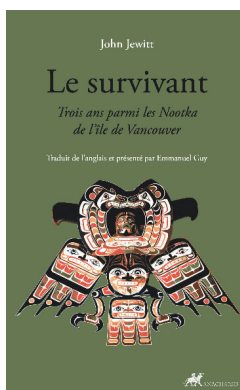
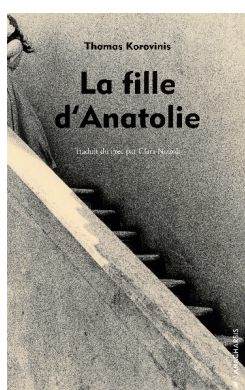
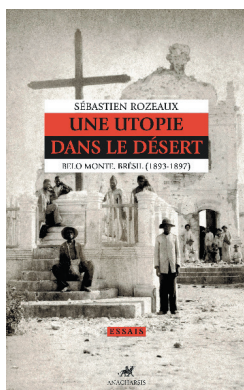
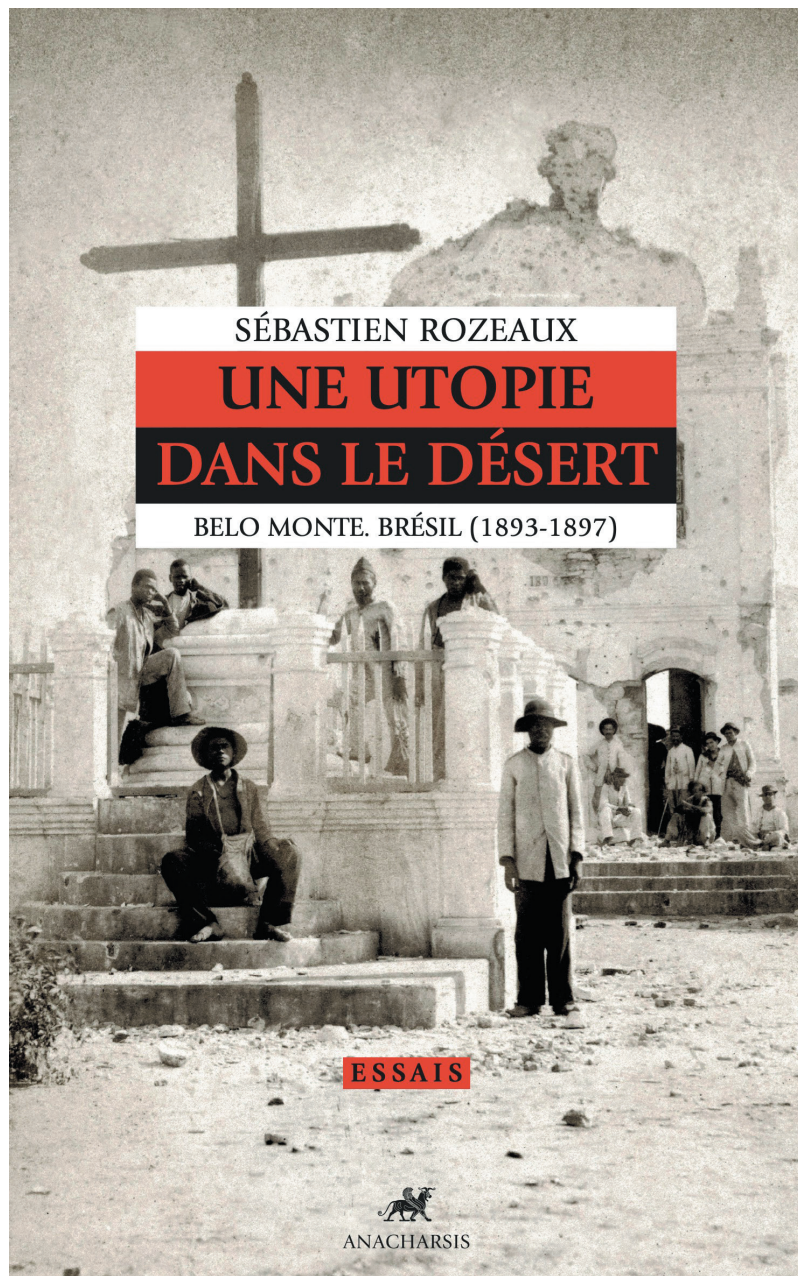


ANACHARSIS

NOUVEAUTÉS 2^E SEMESTRE 2026





21/08/2026

Sébastien Rozeaux est maître de conférences à l'université de Toulouse Jean-Jaurès, membre du laboratoire Framespa et spécialiste du monde lusophone. Il a notamment publié, avec François Godicheau (et al.), *Au cœur des Empires : destins individuels et logiques impériales, XVI^e-XXI^e siècles* (CNRS Éditions, 2023).

448 p. // 26 €



ESSAIS - HISTOIRE

SÉBASTIEN ROZEAUX
UNE UTOPIE DANS LE DÉSERT
Belo Monte, Brésil (1893-1897)

À la fin du XIX^e siècle, dans les terres arides reculées du Nordeste brésilien, une communauté d'habitants du *sertão* a bâti une ville baptisée Belo Monte. Sous l'égide d'Antoine le Conseiller, un prêcheur charismatique, ils sont parvenus à dompter le désert. Mais ils professaient, au nom de leur foi chrétienne, le rejet de la jeune république laïque du Brésil.

Le nouveau régime, jugeant qu'il n'y avait là qu'un ramassis de fanatiques dégénérés, a envoyé coup sur coup quatre expéditions militaires pour en finir avec cette « Troie de torchis ». Au terme d'un an de guerre, la population fut exterminée et le lieu voué à la damnation mémorielle. Un photographe, Flávio de Barros, réalisa sur place, aux derniers jours des combats, des images bouleversantes. À partir de ces clichés, Sébastien Rozeaux propose une histoire puissamment suggestive de cette expérience collective et de sa mémoire, en même temps qu'une réflexion profonde sur la place de l'utopie dans le monde contemporain.

Ce livre veut faire l'autopsie de cette aventure collective, singulière, éphémère et tragique qui prit la forme d'une utopie au milieu du désert ; faire émerger aussi au ras des images, des mots et du sol – telles ces ruines de la ville qui surgissent encore parfois des eaux lors des épisodes de sécheresse – cette « normalité » si insupportable aux tenants de l'Ordre et du Progrès – la devise du Brésil républicain – qu'elle justifia l'extermination de milliers de Brésiliens en 1897, et le silence implacable qui s'ensuivit.

Pierre Déléage

La Folie arctique



griffe  essais

04/09/2026

Pierre Déléage est anthropologue au Laboratoire d'anthropologie sociale, collège de France/EHESS/EPHE. Il a dernièrement publié *L'enchâssement*, aux éditions Gruppen.

Collection de poche
128 p. // 10 €



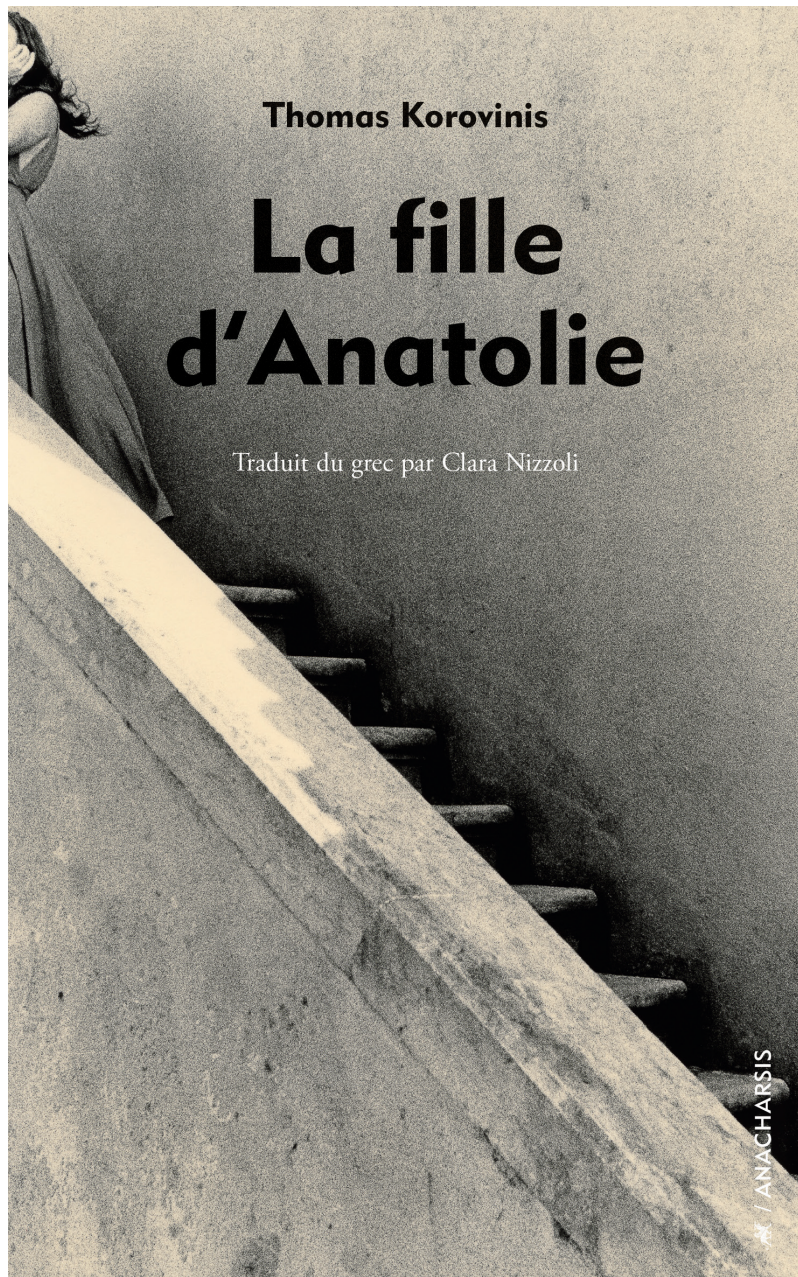
GRIFFE - ESSAIS

PIERRE DÉLÉAGE
LA FOLIE ARCTIQUE

À la fin du XIX^e siècle, Émile Petitot (1838-1916) fut envoyé comme missionnaire chez les Indiens Déné du Grand Nord. Dans cette société lointaine, son attirance pour les hommes put s'épanouir malgré la réprobation de l'Église catholique. S'estimant persécuté, il fut progressivement emporté dans la folie : convaincu que les Déné étaient la dernière tribu d'Israël, se prenant pour le Messie, ses fureurs et ses délires se firent si violents qu'il fut interné puis rapatrié. Son œuvre ethnographique demeure néanmoins unanimement saluée.

En racontant la vie de cet homme avec un talent consommé de narrateur, Pierre Déléage se livre à une enquête passionnante où il questionne autant les raisons de ce naufrage que la production du savoir anthropologique. Un essai qui a tous les atouts d'un roman d'aventures.

Sur la tombe d'Émile Petitot, à Mareuil-lès-Meaux en Seine-et-Marne, une plaque en fonte aux boulons rouillés rappelle que le curé de Haute-Brie fut aussi « missionnaire arctique et explorateur » et, en lisant ces mots, je me demande ce que je suis venu faire dans ce cimetière étriqué et par la même occasion pourquoi j'ai écrit ce livre. J'ai certes été très tôt impressionné par les recueils bilingues de récits mythologiques amérindiens que publia le prêtre, découvrant un prédécesseur, un précurseur même, là où je ne m'y attendais absolument pas. Ne voulant surtout pas livrer un récit de vie, j'ai pu aussi, en retraçant la biographie d'un délire, renouer avec une fascination ancienne pour l'antipsychiatrie, pour une approche libératrice considérant les discours et les gestes de la folie comme des expressions forcément engagées dont il est nécessaire de faire entendre la voix singulière – il fallait donc citer beaucoup – plutôt que comme des bouquets de symptômes à hiérarchiser dans des tableaux.



Thomas Korovinis

La fille d'Anatolie

Traduit du grec par Clara Nizzoli

02/10/2026

Thomas Korovinis est né en 1953 à Thessalonique, en Grèce. Écrivain, traducteur du turc, compositeur, parolier, interprète, producteur de radio et romancier, il est l'auteur de nombreux ouvrages encore méconnus en France.

Traduit du grec par Clara Nizzoli

64 p. // 13 €



9 791027 905232

FICTIONS

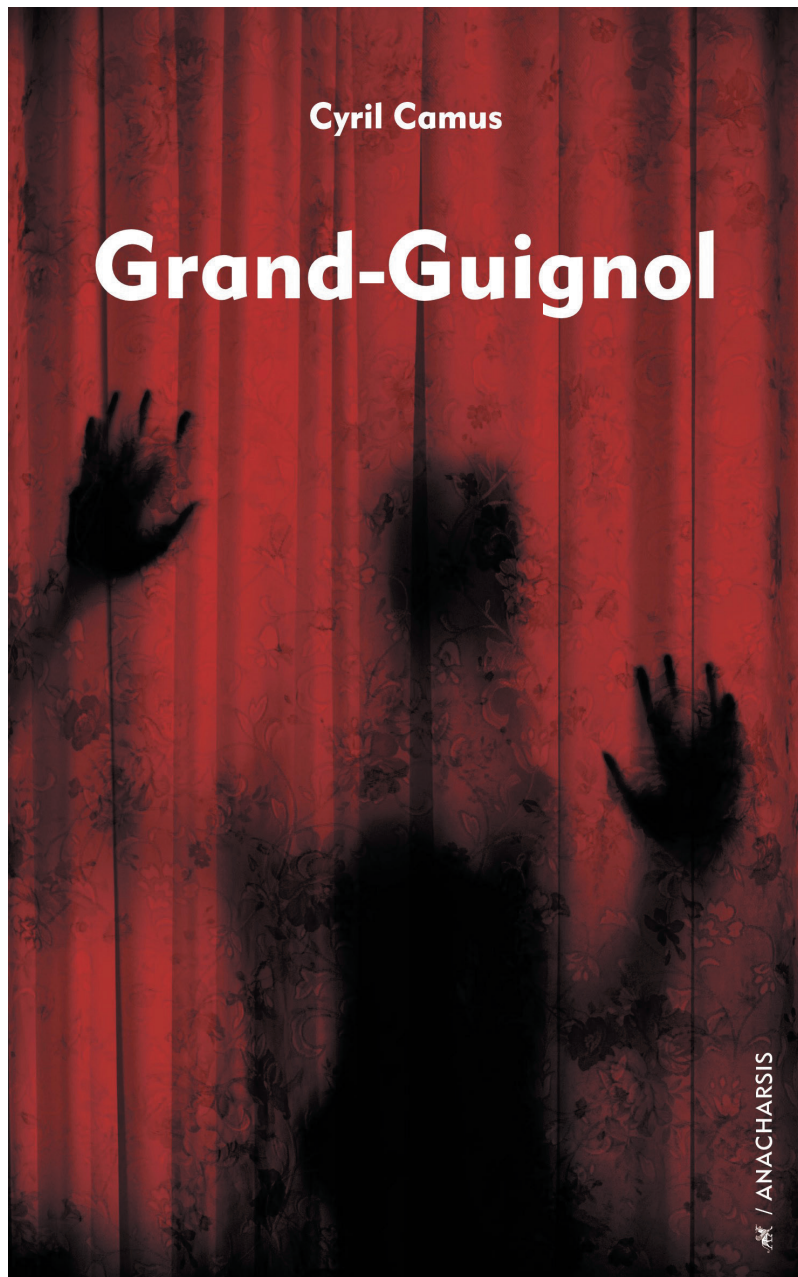
THOMAS KOROVINIS
LA FILLE D'ANATOLIE

Efthalia (« Espoir » en grec), octogénaire d'Istanbul vivant de maigres allocations, raconte son passé douloureux, lorsqu'elle était connue sous le nom équivoque de Fahi e Chica, soit, en turc, « Chica la Putain ».

Emportée par un destin contraire suite à la Grande Catastrophe qui a vu les Grecs d'Asie expulsés de l'Anatolie, elle a atterri toute jeune dans les lupanars de Galata, le quartier chaud de la grande cité ottomane.

Efthalia raconte donc à la première personne, avec la gouaille des milieux interlopes en usage dans les bordels d'Istanbul, le destin contraire qui l'a conduit à sa triste situation. La vieille dame fait retour sur sa vie en livrant une mémoire à la fois crue et pudique, et rapporte le déroulé d'une existence où l'espoir jamais ne fait défaut, malgré les coups du sort.

Sinon, ici, dans la Ville, c'est comment, la vie ? Ça va ? Mon cul et cornecul ! Moi, toute seule, je vau rien, j'ai personne, et comme oseille, qu'est-ce que je touche ? Pour la Saint Basile, au premier janvier, le consulat donne 80 000 livres turques, 7 000 drachmes grecques, qu'est-ce qu'on a eu ? j'ai rien vu. Que dalle ! Ben voyons ! Bedava que je vais me donner cette peine, à me déloger de mon logis, de mon nid douillet, tout en bas à Psamathia, pour me traîner jusque là-bas, jusqu'à Pera, une vieille femme comme moi, je vais me fatiguer pour rien.



Cyril Camus

Grand-Guignol

16/10/2026

Cyril Camus, passionné de littérature fantastique et d'horreur, de Lovecraft à Alan Moore et Neil Gaiman, participe à de nombreuses revues spécialisées dans le fantastique, tant françaises qu'américaines. *Grand-Guignol* est son premier roman.

448 p. // 23 €



9 791027 905249

FICTIONS

CYRIL CAMUS
GRAND-GUIGNOL

Paris, février 1922. À Montmartre, la troupe du Grand-Guignol donne chaque soir des spectacles où l'outrance le dispute à l'exubérance. L'horrifique jette des spectateurs enfiévrés dans les pires affres, leur inoculant le frisson glacial et addictif de la terreur. Mais le jour où le régisseur du théâtre se rend en douce acheter du sang aux bouchers de La Villette pour peaufiner ses mises en scène, quelque chose bascule. Doucement d'abord, puis sur un staccato de plus en plus rapide, les théâtres vont se trouver plongés grandeur nature et sans trucage dans l'une des pièces qu'ils jouent d'ordinaire sur les planches. Cette fois, ils ne maîtrisent plus les coulisses... Heureusement, Maxa, la vedette féminine de la troupe, a plus d'un tour dans son sac.

Je vois avec plaisir, dit Choisy, que la société parisienne s'est montrée, une fois encore, d'un courage exemplaire. Toujours prête à braver l'angoisse et la terreur qu'elle est certaine de trouver dans ces murs. À regarder en face l'abîme qui s'étend au fond de l'âme humaine, et dont nos drames vous offrent le plus glaçant des panoramas. Mesdames et Messieurs, au nom de la troupe du Grand-Guignol, je vous souhaite la bienvenue à notre spectacle coupé qui vous fera passer de l'angoisse au rire et vice-versa. Et, bien sûr, je ne saurais trop vous enjoindre de garder votre sang-froid, lors des moments terribles qui vous attendent.

John Jewitt

Le survivant

*Trois ans parmi les Nootka
de l'île de Vancouver*

Traduit de l'anglais et présenté par Emmanuel Guy



 ANACHARSIS

16/10/2026

Emmanuel Guy est historien de l'art et docteur en préhistoire. Il a notamment publié *Ce que l'art préhistorique dit de nos origines*, chez Flammarion (2017). Sa rencontre avec l'ouvrage de Jewitt s'est produite en remontant les traces des sociétés des chasseurs-cueilleurs depuis la préhistoire. Avec cet ouvrage désormais disponible en français, c'est une pièce manquante qui sera comblée.

Traduit de l'anglais et
présenté par Emmanuel
Guy

288 p. // 23 €



FAMAGOUSTE

JOHN JEWITT
LE SURVIVANT

Trois ans parmi les Nootka de l'île de Vancouver

Au mois de mars 1803, le Boston, en provenance de la ville du même nom, arrive sur les rivages de l'île de Vancouver afin d'y commercer la fourrure de la loutre de mer. John Jewitt est le forgeron du bord.

Les négociations avec les autochtones, les Indiens Nootkas, se passent bien, mais basculent sans crier gare. Tout l'équipage sauf Jewitt et un matelot est soudain massacré. Le jeune forgeron est alors « adopté » comme esclave par le chef de la bande, Maquina. Il va passer trois ans dans le monde étrange de ces populations, avant de revenir parmi les siens et d'écrire le récit de ses aventures.

Son témoignage, palpitant, offre un aperçu sur une société telle que plus personne après lui n'aura l'occasion de contempler. Un ouvrage qui propose un voyage proprement stupéfiant.

Toutefois, j'étais si affaibli par la perte de sang que je perdis connaissance et retombai. Je fus toutefois bientôt ramené à la conscience par trois grands cris ou hurlements des sauvages ce qui me convainquit qu'ils s'étaient emparés du navire. Il m'est impossible de décrire ce que je ressentis à ce bruit terrifiant. Ceux qui ont déjà connu cet état entre le sommeil et l'éveil, lorsqu'on sort à moitié d'un cauchemar en croyant encore qu'il est réel peuvent en concevoir une faible idée. Jamais, non jamais, je n'oublierai l'impression de ce moment épouvantable.

Constantin VII

Le Gouvernement des peuples

*L'art byzantin
de la domination du monde*

Traduit du grec par Paolo Odorico
Introduction de Frantz Olivié



06/11/2026

Constantin VII (905-959) est l'un des empereurs byzantins les plus célèbres du fait qu'il s'est adonné aux lettres et aux arts. On lui connaît une vaste entreprise de mise en compilations des savoirs à son époque, dont le célèbre *Livres des Cérémonies*, publié en 6 volumes en France en 2020 (ACHCByz).

Paolo Odorico est directeur d'études émérite à l'EHESS. Il a notamment publié chez Anacharsis, *L'Akrite. L'épopée byzantine de Digenis Akritas*.

Frantz Olivié est éditeur chez Anacharsis.

Traduit du grec par Paolo Odorico, introduction de Frantz Olivié

256 p. // 25 €



FAMAGOUSTE

CONSTANTIN VII

LE GOUVERNEMENT DES PEUPLES

L'art byzantin de la domination du monde

Au milieu du x^e siècle, l'empereur de Byzance Constantin VII fit rédiger une vaste compilation rapportant l'histoire et les mœurs des peuples entourant son empire. C'était aussi une sorte de manuel de politique internationale destiné à son fils Romain. Au gré de l'ethnologie politique que l'on voit se déployer au fil des pages selon une logique géographique, on pourra ainsi découvrir, du point de vue byzantin, les origines de l'Islam, celles des rois de France ou des princes géorgiens, ou encore l'usage stratégique que l'on peut faire des peuples turcs nomadisant dans les steppes de Crimée.

Le Gouvernement des peuples est un document d'une valeur unique, mais aussi une invitation au voyage vers des mondes étranges, révolus depuis des siècles.

*J'ai conçu tout cela de mon
propre chef et décidé de te le faire
connaître, à toi, mon fils bien aimé,
de manière que tu puisses apprendre
les différences entre ces peuples, et
comment les manœuvrer et s'en
faire des amis, ou alors comment les
combattre et s'opposer à eux. Alors
ils seront frappés d'effroi devant la
grandeur de ton âme, et fuiront
devant toi comme devant le feu.*

Éditions Anacharsis - 43 rue de Bayard - 31000 Toulouse
anacharsis.ed@wanadoo.fr - 05 34 40 80 27
Diffusion-distribution : Harmonia Mundi Livre